



Portrait d'Alexandre Dumas en 1855 par Nadar.

OEUVRES PRINCIPALES

- Les Trois Mousquetaires (1844)
- Le Comte de Monte-Cristo (1844-1846)
- La Reine Margot (1845)
- Vingt ans après (1845)
- La Dame de Monsoreau (1846)
- Joseph Balsamo (1846)
- Les Quarante-Cinq (1847)
- Le Vicomte de Bragelonne (1848)
- Le Collier de la reine (1849)
- Ange Pitou (1851)
- La Comtesse de Charny (1853)
- Compléments

Alexandre Dumas père, figure incontournable de la littérature française, incarne bien plus que les aventures romanesques qui ont marqué des générations de lecteurs. Il est l'un des rares écrivains à avoir traversé des épreuves d'exclusion et de marginalisation au sein d'une société postcoloniale qui peinait à accepter ses origines métissées, avant de se voir accordé une reconnaissance officielle, longtemps après sa mort, au Panthéon en 2002. Ce destin paradoxal souligne à quel point Dumas a su, malgré le rejet, atteindre une intemporalité qui dépasse les frontières sociales et culturelles de son époque.

1. LES DEBUTS D'ALEXANDRE DUMAS DANS UNE SOCIETE POSTCOLONIALE

Né en 1802 d'une mère afro-descendante et d'un père général de la Révolution française, Alexandre Dumas père grandit dans une société où la question des origines coloniales est un sujet sensible. Bien que porteur du nom d'un héros militaire, Dumas porte aussi le poids des préjugés associés à son métissage. Ce contexte postcolonial marque profondément sa vie et façonne probablement l'éthique héroïque de ses œuvres, où la quête de justice, la loyauté, et le sens de l'honneur sont omniprésents.

Malgré ces défis, il parvient à entrer dans les cercles littéraires et théâtraux de Paris, où son talent de conteur et son goût pour les aventures extraordinaires commencent à se démarquer. Il compose alors des pièces de théâtre, dont *Henri III et sa cour*, qui reçoit un accueil favorable, avant de se tourner vers le roman-feuilleton, un genre qui lui permet de toucher un public de plus en plus large.

L'utilisation de prête-noms

Avec le temps, Dumas se lance dans des projets littéraires de grande envergure, exigeant souvent un rythme de production rapide. Pour l'accompagner, il collabore avec des auteurs comme Auguste Maquet, qui l'aident à structurer ses intrigues et à développer ses trames. Loin de réduire son rôle

créatif, cette collaboration est un moyen pour lui de canaliser ses idées foisonnantes et de maximiser son impact littéraire. Ce processus, bien qu'il suscite des débats sur la paternité littéraire, souligne la capacité de Dumas à orchestrer une production quasi « industrielle » tout en conservant une signature artistique reconnaissable.

2. UN REJET PERSISTANT MALGRE UN SUCCES FULGURANT

Dès les années 1830, Dumas est propulsé au sommet de la popularité littéraire grâce à ses romans comme *Les Trois Mousquetaires*, *Le Comte de Monte-Cristo*, et *La Reine Margot*. Ses récits captivants, ses personnages héroïques et ses intrigues pleines de rebondissements trouvent un écho immédiat auprès du grand public. Cependant, cette renommée est doublée d'un rejet persistant dans les milieux littéraires et critiques parisiens, où ses origines métissées et son usage de collaborateurs littéraires sont souvent l'objet de mépris. Les critiques littéraires, en particulier, voient en lui un « outsider » qui, bien que talentueux, n'appartient pas complètement à l'élite culturelle française.

Ce rejet est aussi lié aux préjugés raciaux de l'époque. Dans une société qui valorise encore un certain conformisme culturel, Dumas fait figure d'exception. Bien que la popularité de ses œuvres ne faiblisse pas, il ne reçoit pas le soutien unanime des milieux littéraires traditionnels. Cependant, ce rejet n'entrave pas son succès populaire, et il continue de publier des œuvres qui marquent durablement la littérature.

3. LA CONSECRATION POSTHUME AU PANTHEON : L'IMMORTALITE D'UNE ŒUVRE

Bien qu'il connaisse la gloire de son vivant, Dumas ne voit jamais une reconnaissance officielle de son statut littéraire de son époque. Ce n'est qu'en 2002 que la France lui rend hommage en transférant ses cendres au Panthéon, un acte symbolique qui confirme l'ampleur de son héritage. Cette entrée au Panthéon est un rappel que son œuvre transcende les préjugés et les clivages sociaux, et qu'elle occupe une place essentielle dans la culture française.

Succession littéraire et influence stylistique

Alexandre Dumas a transmis une partie de son héritage littéraire à son fils, Alexandre Dumas fils, qui prend une direction plus introspective et morale. Si le père privilégie l'aventure et les valeurs héroïques, le fils se consacre à des drames sociaux et moraux, abordant des thèmes comme la rédemption, la justice sociale, et la condition féminine, notamment avec *La Dame aux camélias*. Ensemble, ils forment une dynastie littéraire dont les œuvres couvrent un large spectre thématique.

Par ailleurs, le style de Dumas père, avec ses intrigues à suspense et ses scènes épiques, a marqué la littérature et influencé le cinéma moderne. Son sens du rythme, ses personnages hauts en couleur, et ses rebondissements ont posé les bases du feuilleton moderne, inspirant de nombreux scénaristes et réalisateurs. Ses romans, adaptés en films et en séries, montrent combien son écriture vivante et dynamique a anticipé les codes narratifs d'aujourd'hui, où l'art du suspense et de l'immersion est

ALEXANDRE DUMAS UNE FIGURE INTEMPORELLE

Samedi 26 octobre 2024

Domecy-sur-Cure

essentiel. Par ce biais, l'œuvre de Dumas perdure, résonnant dans l'écriture scénaristique contemporaine.

POUR APPROFONDIR

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alexandre_Dumas

<https://edutheque.philharmoniedeparis.fr/biographie-alexandre-dumas-pere.aspx?lg=fr-FR>

<http://essentiels.bnf.fr/fr/article/aacc912d-9c71-41de-b004-d291ca47d8d9-alexandre-dumas-populaire-et-intemporel>



CARICATURE « Alexandre Dumas concoctant une bouillabaisse de personnages », par Cham

ZOOM SUR L'ÉVOLUTION DE SON STYLE : entre art du dialogue et critique littéraire

Alexandre Dumas père est connu pour un style vibrant, riche en dialogues percutants et directs, qui insufflent un rythme soutenu et vivant à ses œuvres. Cependant, ce style très dynamique lui a valu des critiques acerbes de la part de ses pairs, certains l'accusant de privilégier un ton « commercial » pour séduire un large public.

L'art du dialogue chez Dumas

L'un des aspects les plus marquants du style de Dumas est sa maîtrise du dialogue. Ses échanges sont vivants, intenses et souvent porteurs de suspense, ce qui permet de donner une impulsion naturelle au récit.

Par exemple, dans *Les Trois Mousquetaires*, les dialogues entre les personnages sont chargés d'esprit et de bravoure, comme dans cet échange entre d'Artagnan et Athos :

- « Qu'est-ce que cela signifie, messieurs ? dit d'Artagnan.
- Cela signifie, dit Athos, que nous nous battons tous les trois.
- Tous les trois ? Et pourquoi cela ?
- Parce que Porthos et Aramis ont engagé des duels avec vous, et que, comme il ne faut qu'une raison pour se battre, cela en fera trois. »

Ce passage reflète l'efficacité du dialogue pour poser des enjeux immédiats tout en révélant les personnalités des personnages. D'Artagnan est courageux, Athos loyal et rationnel, et le trio se révèle soudé, préparé à affronter le danger ensemble.

Dans *Le Comte de Monte-Cristo*, Dumas exploite les dialogues pour construire l'ambiguïté et la complexité morale du personnage d'Edmond Dantès, devenu le comte de Monte-Cristo :

- « Qui êtes-vous ? demanda Mercedes.
- Écoutez-moi, et vous saurez. [...] À cet instant, la foudre du ciel peut tomber sur moi, je ne reculerai pas ; je ne suis plus Edmond Dantès, je suis Monte-Cristo ! »

Cette déclaration dramatique reflète à la fois la détermination et l'évolution du personnage, de l'innocence à la vengeance. Ce type de réplique, à la fois théâtrale et émotive, capte l'attention et ajoute une profondeur psychologique aux dialogues, contribuant ainsi à l'impact émotionnel de l'œuvre.

Une critique du « style commercial »

À l'époque de Dumas, une frange de l'élite littéraire jugeait son style de manière négative. Ces critiques voyaient dans sa production rapide et prolifique un signe de « commercialité » plutôt qu'un dévouement pur à l'art littéraire. Les détracteurs le voyaient comme un « fabricant » de romans-feuilletons destinés à plaire aux masses, à une époque où le roman-feuilleton, largement publié dans les journaux, était parfois méprisé.

Le style de Dumas, souvent teinté d'humour et de bravoure, avec des personnages qui incarnent des archétypes héroïques, semblait se plier aux attentes d'un large public, suscitant ainsi des critiques sur la « superficialité » de son écriture. Toutefois, son talent à captiver et à construire des intrigues haletantes, ses dialogues incisifs et ses personnages profonds restent des éléments qui transcendent cette perception. Si certains voyaient une approche mercantile, Dumas, lui, y voyait l'art de raconter des histoires accessibles, prenantes et humanistes.

Cette critique de « commercialité », récurrente à son époque, est ironique au vu de l'influence que son style a exercée sur la littérature et le cinéma modernes, devenant une source inépuisable d'adaptations et de réinterprétations. En fin de compte, le style de Dumas révèle un art du dialogue et une capacité à saisir l'essence dramatique qui ont durablement enrichi l'héritage littéraire.